

les accoupler, alors que la parenté sera moins directe.

Après avoir choisi et accouplé ses animaux d'une manière judicieuse, il reste encore pour améliorer la race, à donner des soins convenables à la progéniture : on devrait commencer ces soins aussitôt après l'éclosion des poulets. La nourriture et la santé des parents influent beaucoup sur les descendants, avant la naissance de ceux-ci.

Des œufs pondus par des poules trop grasses, ou qui, par avoir été trop renfermées, n'ont eu aucun exercice, ainsi que les derniers œufs de la ponte d'une poule excellente pondeuse, produiront des poulets faibles, délicats, et difficiles à élever. Lorsque les poussins ont laissé leur mère, il faut, par tous les moyens possibles, les maintenir en une santé parfaite, et si l'éleveur peut se choisir sur les poulets qu'il a élevés, un nombre assez considérable de beaux échantillons comme reproducteurs, alors il aura complété son cercle.

Du choix des veaux comme laitiers.

Un écrivain, dit, dans un de nos échanges : que les points qui indiquent la bonne vache laitière se voient également chez le veau, et pourquoi pas ? Tout, comme une vache, un veau montre un bel écusson, un pis couleur de crème, une complexion robuste, de forts reins ; et tous ces points là constituent la bonne vache laitière.

On a donc tort au printemps de vendre au boucher ses veaux indistinctement, sans d'abord s'assurer s'ils offrent des bons points. Donc si les points dont nous venons de parler se rencontrent chez un veau, quelque soit la race à laquelle il appartienne, gardez-le, et n'allez pas, par manque de jugement, le sacrifier au boucher, pour le prix de la peau.

Moyen bien simple d'empêcher une truie d'écraser ses petits.

On fait avec de la planche ordinaire des barreaux de la longueur de 20 à 24 pouces et de 2 à 3 pouces de largeur. On les cloue à la distance de 12 à 14 pouces les uns des autres, le bout du bas au plancher, à 8 ou 10 pouces du rentourrage de l'appartement où la truie a son lit, et le bout du haut se cloue au rentourrage même. Lorsque la truie se couche, si ses petits se trouvent sous elle, pour éviter de se faire écraser ils se glissent, se font prendre entre elle et le côté de l'appartement et sont écrasés. Mais si on a la précaution de poser des barres comme nous venons de l'indiquer, lorsque la truie se couchera, son dos portera sur ses bar-

reaux, et les petits en se glissant pour s'échapper, au lieu d'être écrasés entre le dos de leur mère et les côtés de la souille, étant ainsi protégés, ils ne recevront aucun mal. Par ce moyen qui est des plus simple, jamais une truie ne pourra écraser ses petits.

But principale d'un agriculteur.

En agriculture, le but principal auquel on doit s'efforcer d'atteindre, c'est de retirer d'une terre le plus grand rendement avec le moins de dépense possible : et dans la bonne agriculture on met au compte des dépenses le tort que l'on fait au sol par l'épuisement. Une considération secondaire, c'est l'emploi que l'on devra faire de ses moissons lorsqu'elles auront été récoltées.

La première question qui se présente, c'est de préparer la récolte ; pour répondre à cette question on devrait savoir quelle est la composition des plantes, d'où viennent leurs composés, et comment ils sont assimilés. Le cultivateur devrait se persuader qu'il est lui-même un manufacturier qui doit avoir pour objet de produire des racines, des tiges ou des feuilles, par la réunion complète des matériaux bruts qu'il a en magasin. Pour y parvenir, il devrait comprendre et le mécanisme de sa machine, et les matériaux qu'il doit employer, du moins, autant que l'état actuel de la science agricole le lui permet.

Trois choses qu'il faut détester et éviter.—La cruauté, l'arrogance et l'ingratitude.

Trois choses qu'il faut aimer.—Le courage, la gentillesse et l'affection.

50 ANS

De vente sans pareille et une popularité très-bien méritée fait écarter la supériorité de

BAUME VEGETAL PULMONAIRE

POUR LA

TOUX, RHUME ET LA CONSOMPTION
Recommandé par les plus grands et les plus anciens Droguistes par tous les Etats-Unis et les Provinces Britanniques, par la Presse en général, par plusieurs de nos Docteurs en renom, par le Clergé, par des Citoyens distingués et autres. Voyez l'enveloppe entourant chaque bouteille : "Enfin c'est la Préparation la plus ancienne et la plus hautement approuvée qui s'en est en usage."

Prix : Grande bouteille, \$1.00 ; Petite, 50 cts.

CUTLER, BROS. & CIE.,

Imprimeurs Droguistes, Boston,

Propriétaires.

Agents Généraux pour le Canada : LYMAN,

CLARK & CO., Montréal.

Vendu à Montréal par Lyman, Clark & Co., Evans, Mercer & Co., Henry Simpson & Co., Kerry Bros. & Crathern. A Toronto par Lyman Bros. & Co., Elliot & Co., Kerry, Crathern & Co. A Newcastlle par Northrop & Lyman. A Hamilton par J. Wilner & Co., et A. Hamilton & Co.

CERTIFICAT DE L'HON. BENJ. LYMAN,

DE TORONTO.

MM. CUTLER, BROS. & CO., BOSTON.

Messieurs—Ayant vendu votre Baume Végétal Pulmonaire pour les dernières quarante années, j'ai l'honneur de vous dire qu'il a donné plus de satisfaction qu'aucun autre remède pour la Toux, le Rhume et Maladies des Pouxmons. J'en ai fait usage moi-même et le tiens constamment à l'usage de ma famille et le recommande dans toutes les occasions. J'inclus le certificat du Col. Fletcher, entre mille.

Votre etc.,

BENJ. LYMAN.

24—tm

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

A partir du 15^{me} jour de juin prochain, le transport des Emigrants sera fait aux taux suivants :

DE TORONTO AU FORT WILLIAM.
Les adultes, \$5 ; enfants au-dessous de 12 ans, à moitié prix—150 lbs. d'effets à leur usage personnel, francs de port. Bagage "extra" 35 centins par 100 lbs.

DU FORT WILLIAM AU FORT GARRY.
Les Emigrants, \$25—enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix—150 lbs. d'effets à leur usage personnel, francs de port. Bagage "extra" \$1 50 par 100 lbs. [On ne transportera aucuns chevaux, bêtes à cornes, ni voitures, non plus que des instruments d'agriculture trop pesants.]

MODE DE TRANSPORT.
Les 94 milles, de Toronto à Collingwood, par le chemin de fer.

Les 532 milles, de Collingwood au Fort William, par le Steamer.

Les 45 milles, du Fort William au Lac Shebandowan, par les wagons.

Les 310 milles de navigation interrompue, du Lac Shebandowan à l'Angle Nord-Ouest du Lac des Bois, par les bateaux découverts.

Les 95 milles, de l'Angle Nord-Ouest du Lac des Bois au Fort Garry, par les charrettes ou wagons.

Le Département fournira des cabanes et des tentes pour l'usage des Emigrants aux divers portages entre le Fort William et le Fort Garry. Les passagers devront se munir de provisions, cependant ils pourront s'en procurer au prix coûtant, au Lac Shebandowan, au Fort Frances, et à l'Angle Nord-Ouest du Lac des Bois.

F. BRAUN,

Secrétaire

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS,
Ottawa, 1^{er} avril 1871.

ALBUM DE SALON.

EN 5 VOLUMES IN-40

PRIX : \$9.00 par Volume, ou 40.00 pour 5 Volumes. Description de l'ouvrage.

L'ALBUM DE SALON est sans aucun doute la GALERIE ARTISTIQUE, la plus considérable qui ait été publiée, et toutes les personnes qui l'ont examiné disent sans hésiter que c'est "LA PERFECTION DE LA BEAUTÉ." Chaque volume contient 20 pages pleines de Chromo-Lithographies, de Peintures à l'Huile, 40 pages de Gravures sur Acier, 40 pages de Gravures sur bois, et 200 pages de matière à lire, contenant les descriptions des gravures, formant en tout un volume de la même grandeur et grosseur que les dictionnaires les plus considérables de Webster. Chaque volume est complet par lui-même et sera vendu séparément si on le désire. VENDU PAR SOUSCRIPTION SEULEMENT.

Vol. I, consacré aux Oiseaux Sauvages d'Amérique Vol. II, aux Animaux Sauvages d'Amérique.

Vol. III, aux Oiseaux et Animaux Domestiques d'Amérique.

Vol. IV, aux Oiseaux et Animaux des pays étrangers.

Vol. V, aux Poissons, Reptiles et Insectes.

Cet ouvrage se recommande par sa nature à l'encouragement de la population américaine, et désormais aucune librairie ne sera complète sans l'acquisition de ces volumes ; comme amusement de salon il est sans égal aux publications américaines.

On a Besoin D'Agents.

Nous donnerons des salaires libéraux aux agents pour la vente des publications décrites plus haut et désirons avoir un agent dans chaque ville de l'Etat-Unis et des Provinces Britanniques. Des agents ayant de l'expérience dans la vente des livres, et toute personne respectable devront donner leur adresse. Un jeune homme ou une jeune Demoiselle, en consacrant un peu de temps durant le jour ou le soir à cette besogne, peut s'acquies un set complet, sans aucune dépense, s'il le préfère nous lui paierons une forte commission comm. tant.

Nous avons préparé pour nos AGENTS, un SPÉCIMEN très magnifique de cette publication contenant 5 Chromos à l'Huile, 10 Gravures sur Acier, 10 Gravures sur bois et 50 pages de matière à lire extraites de chaque volume, avec feuilles blanches, spécimens de relieur, ac., ac.

Notre Livre Spécimen nous a coûté beaucoup, et nous ne désirons pas l'envoyer aux personnes qui ne veulent pas agir comme Agents, mais à toute personne qui voudra s'efforcer de nous procurer des souscripteurs, laquelle le recevra franc de port, sur réception de 40 centins pour couvrir les frais de poste. Chaque lettre devra contenir des timbres pour la réponse et l'adresse.

AMERICAN PUBLISHING CO.,

RUTLAND, VT.

Département des Douanes.

OTTAWA, 18 mars 1871.
L'escompte autorisé sur les Envois Américains jusqu'à avis contraire, est de 10 par cent.

R. S. M. BUCHETTE,
Commissaire des Douanes.